

Texte commun

La Voix

Une voix, une voix qui vient de si loin
Qu'elle ne fait plus tinter les oreilles,
Une voix, comme un tambour, voilée
Parvient pourtant, distinctement, jusqu'à nous.

Bien qu'elle semble sortir d'un tombeau
Elle ne parle que d'été et de printemps.
Elle emplit le corps de joie,
Elle allume aux lèvres le sourire.

Je l'écoute. Ce n'est qu'une voix humaine
Qui traverse les fracas de la vie et des batailles,
L'écroulement du tonnerre et le murmure des bavardages.

Et vous ? Ne l'entendez-vous pas ?
Elle dit "La peine sera de courte durée"
Elle dit "La belle saison est proche."

Ne l'entendez-vous pas ?

Robert Desnos, « La Voix » in *Contrée* (1944)

THEMATIQUE : Arts, Etats et pouvoir

DOMAINE ARTISTIQUE : Arts du langage

Introduction

1. Présentation de l'oeuvre :

Poème de Robert Desnos, s'intitulant « La Voix », écrit pendant la guerre, publié pour la 1ère fois en 1944 peu après l'arrestation du poète dans un recueil intitulé *Contrée*.

2. Présentation de l'auteur :

Robert Desnos (1900 – 1945) est un poète pris de liberté, **dont l'engagement politique ne va cesser de croître avec la « montée des périls »**. Dès 1934, lors de la montée des mouvements d'extrême droite, il adhère aux mouvements d'intellectuels antifascistes. Choqué par la guerre d'Espagne et le refus de Léon Blum d'y engager la France, dans une conjoncture internationale de plus en plus menaçante, Desnos renonce à ses positions pacifistes. **Après la défaite de 1940, la vie à Paris est difficile : ses activités radiophoniques se font rares et sont étroitement surveillées. En février 1944, Robert Desnos est arrêté à son domicile par la Gestapo et déporté dans plusieurs camps. En avril 1945, il est transféré jusqu'en Tchécoslovaquie, dans le camp de concentration de Theresienstadt, à Terezin. Épuisé par les privations, malade du typhus, il meurt le 8 juin 1945.**

3. Contexte historique et artistique :

La France est occupée par les Nazis. La Résistance est à l'oeuvre.

Robert Desnos, comme beaucoup d'autres poètes engagés dans la résistance, va utiliser la poésie pour s'engager et diffuser ses idées.

D'un point de vue formel, ce poème a pris quelques libertés par rapports aux règles de versification traditionnelles :

- Il est constitué de 5 strophes qui pourraient rappeler la forme traditionnelle du sonnet (2 quatrains, 2 tercets) mais Robert Desnos y ajoute une dernière strophe constituée d'un vers seul.
- Les vers sont de longueurs inégales
- Il n'y n'a pas de rimes classiques

4. Problématiques possibles :

1. Quel message la « voix » mystérieuse évoquée par Robert Desnos dans ce poème délivre-t-elle ?

ou bien

2. De quelle manière ce poème appelle-t-il à résister ?

Analyse du poème

A. Comment cette « voix » est-elle décrite tout au long du poème ?

1. Comme une voix mystérieuse.

Avec l'article « *la* », le titre laisse supposer que la voix dont il est question est bien connue de tous, comme une évidence. Cependant **le poète entretient le mystère sur l'identité de cette voix** :

*L'article indéfini « *une* » dès le vers 1 entretient le mystère.

*Ensuite les 3 premières strophes se présentent comme le développement d'une énigme :

-strophe 1, la voix ressemble au son d'un tambour ;

-strophe 2, la voix est assimilée à un phénomène inexplicable d'outre-tombe (« *Bien qu'elle semble sortir d'un tombeau* ») ;

-strophe 3, la voix semble revenir à quelque chose de commun (« *ce n'est qu'une voix humaine* ») mais elle reste imprécise.

2. Comme une voix éloignée : « *vient de si loin* » (vers 1) et **sourde** : « *voilée* » (vers 3). Il s'agit d'une **voix contenue, cachée** ; mais qui **frappe et qui résonne** dans les esprits (idée contenue dans la comparaison « *comme un tambour* » vers 3).

3. Cette voix est aussi présentée comme une force.

*La voix apparaît **agissante** : sur les 10 emplois du pronom personnel de la 3^{ème} personne qui désigne la voix, 7 fois ce pronom occupe la fonction grammaticale de **sujet** ("*elle*"). Cette **anaphore** a pour but de **mettre en valeur cette voix agissante**.

*Les **sonorités** et le **champ lexical** du bruit des vers 10 et 11 renvoient au **contexte historique** :

Le poème a été écrit pendant l'occupation allemande, au cours de la seconde guerre mondiale.

Le **champ lexical du bruit** (vers 10 et 11) : « *fracas* », « *écroulement* », « *tonnerre* », « *murmure* » et « *bavardages* » et les **allitérations en [k] et [r]** laissent entendre les **bombardements**, avec la référence aux bruits violents et aux sonorités sourdes et

dures. L'enjambement des vers 9 et 10 met en valeur la longueur de la traversée effectuée par cette voix : « *une voix humaine / Qui traverse* » = cela lui donne un **caractère héroïque** car elle affronte les dangers de la guerre : les bombardements, les batailles, les attaques.

On peut donc supposer, grâce au contexte historique, que « *le murmure des bavardages* » est **l'appel des résistants cachés qui communiquent entre eux à voix basse pour se regrouper**. Ces résistants qui s'opposent en France, ou en Angleterre.

B. Qui est le destinataire de ce message ? Quel message poète délivre-t-il à travers cette voix ?

1. Le poète exprime donc un appel ... à qui ?

*L'énigme des pronoms :

Le poète emploie **d'abord un « nous » collectif** (vers 4) puis il opère une distinction entre **le « je »** (vers 9) pour se désigner lui-même et **le « vous »** (dans les deux dernières strophes) pour désigner les destinataires de son poème.

-> **Le « je »** : cette intervention du poète est mise en valeur, isolée au début du vers et de la strophe (vers 9). **Le poète joue donc le rôle d'intermédiaire ; c'est aussi lui qui lance l'appel**. Cet appel se manifeste particulièrement dans la **dernière strophe** qui se présente sous la forme d'un vers unique constitué d'une **phrase interrogative** qui est **la répétition d'une question posée aux destinataires de ce poème**.

-> **Le « vous »** : les destinataires sont **apostrophés par** le pronom personnel « *et vous ?* » (vers 12) ; ils se sentent donc directement impliqués, parce que les phrases interrogatives attendent une réponse.

Qui ce « vous » désigne-t-il ? À qui Robert Desnos s'adresse-t-il dans ce poème ?

On peut supposer qu'il s'agit d'un appel aux **Résistants** :

- cf le champ lexical de la guerre énoncé dans la 1ère partie.

- Mais aussi parce que l'auteur se situe très clairement par rapport à cette voix : "*Je l'écoute*" vers 9 = on connaît le rôle de résistant de Desnos, et dès lors l'hésitation n'est plus permise. Par l'interrogation répétée 2 fois (aux vers 12 et 15) **le poète sollicite donc les Français pendant la guerre, pour qu'ils entrent en Résistance, comme il l'a fait lui-même**.

2. Le poète délivre un message optimiste sur l'avenir de la France :

Le **bonheur** et la **confiance en l'avenir** sont deux idées fortes dans ce poème :

- champ lexical du bonheur : « *elle ne parle que d'été et de printemps* » (saisons qui symbolisent le renouveau et la vie) , « *elle emplit le corps de joie* », « *elle allume aux lèvres le sourire* », « *elle dit la belle saison est proche* ». L'allitération en « l » dans la 2^e strophe donne de la fluidité et de l'aisance dans l'évocation du bonheur.

- L'utilisation du futur simple de l'indicatif dans « *La peine sera de courte durée* » : pour montrer la **certitude** du poète qui pense que la guerre est bientôt finie.

3. Le poète délivre un message simple et universel :

*Ce poème simple (par le vocabulaire) délivre un message qui se présente comme une évidence (la syntaxe des phrases au style direct des vers 13 et 14 est simple, facile à comprendre : sujet + être + attribut.) En effet, **l'objectif est de délivrer un message clair**.

*Ce poème est universel :

Le message délivré par la voix a une **portée générale** : le déterminant « la » est général, ce peut être n'importe quelle voix, n'importe où, toute voix qui porte un message de résistance et d'espoir. Il n'y a aucun lieu défini, aucune personne définie, aucun temps défini.

Le message est intemporel et peut donc nous inviter, encore aujourd'hui, à résister contre toute forme d'oppression.

Conclusion

1. Opinion personnelle :

Tout en mettant en valeur l'aspect mystérieux de la voix, Robert Desnos délivre ici un message fort d'appel à la Résistance. La force de ce poème réside dans le mélange de simplicité (lexique courant, images simples, syntaxe simple) et de conviction.

2. Ouverture sur une autre œuvre (autre texte, tableau, musique ...)